

Entérotoxémies et morts subites en Bourgogne - incidence sur le cheptel bovin charolais en 1999 et en 2000

Enterotoxemy and sudden death in Burgundy - incidence in Charolais cattle for 1999 and 2000

S. GONÇALVES (1), C. PHILIPPEAU (2), C. DUCROT (3), P. SABATIER (4), V. JULLIAND (2)

(1) *Chambre d'Agriculture de Côte d'Or - 42 rue de Mulhouse - 21000 DIJON*

(2) *Laboratoire de Nutrition des Herbivores - ENESAD - BP 87999 - 21079 DIJON cedex*

(3) *Unité d'Epidémiologie Animale - INRA Clermont-Ferrand - Theix - 63122 SAINT GENEST CHAMPANELLE*

(4) *Département Biomathématiques - Ecole Nationale Vétérinaire de LYON - 1 av. Bourgelat - 69280 MARCY L'ETOILE*

INTRODUCTION

Toxi-infections d'origine intestinale, les entérotoxémies sont des maladies plurifactorielles qui peuvent affecter les bovins. Leur diagnostic est, la plupart du temps, porté en *post mortem* car les entérotoxémies se caractérisent généralement par une mort soudaine de l'animal. Elles constituent ainsi la majorité du syndrome «mort subite» (1) et sont généralement confondues avec d'autres affections comme le foudroiement, l'ulcère de la caillette... (2).

En région Bourgogne, berceau de la race charolaise, les professionnels de l'élevage estiment que le cheptel bovin est particulièrement touché par les entérotoxémies. Cependant, cette importance n'a pas été confirmée scientifiquement. Une étude épidémiologique a donc été mise en place dans cette région, dans le but de mesurer l'incidence des morts subites et des entérotoxémies sur le cheptel charolais.

1. MATÉRIEL ET MÉTHODES

Un cas de mort subite a été défini comme « un animal retrouvé mort alors qu'à la dernière visite, datant de moins de 24 heures, il était en bonne santé ». Les animaux âgés de moins d'un mois ont été exclus du champ d'étude.

L'étude a porté sur l'analyse d'un échantillon de 250 élevages tirés au sort parmi les 12000 élevages charolais bourguignons. Elle a été réalisée sur deux années consécutives (1999 et 2000). La première année, les 250 éleveurs ont été interrogés par leur vétérinaire sanitaire ; la seconde année, le même questionnaire leur a été adressé par courrier.

L'objectif de cette étude était d'ordre descriptif ; il s'agissait de collecter des informations portant sur le type d'animal atteint (sexe, âge...) et les circonstances de la mort (date, lieu, diagnostic), l'incidence des morts subites, et la part des entérotoxémies dans les morts subites.

2. PRINCIPAUX RÉSULTATS

2.1. CARACTÉRISTIQUES DES ANIMAUX MORTS SUBITEMENT

Les animaux non sevrés représentent 69,5 % des cas de morts subites en 1999 et 65,6 % en 2000. Ils sont âgés en moyenne de 3 mois. 62,2 % sont des mâles.

Les animaux sevrés représentent 30,5 % des cas de morts subites en 1999 et 34,4 % en 2000. L'âge moyen est de

13 mois pour les mâles et de 71 mois pour les femelles. Ce sont en majorité des animaux en période d'engraissement ou de finition (taurillons ou vaches de réforme).

26,0 % des animaux morts subitement ont été vus par un vétérinaire. Les principaux diagnostics posés ont été une entérotoxémie (27,8 %), une congestion intestinale (26,4 %) ou une fulguration (18,1 %).

2.2. INCIDENCE ANNUELLE DES MORTS SUBITES

46,2 % des éleveurs interrogés en 1999, et 33,5 % en 2000, ont déclaré avoir eu des cas de morts subites. Respectivement 1,7 et 1,9 bovins sont morts subitement en 1999 et en 2000, par élevage touché et par an. L'étude fait ainsi apparaître un taux moyen d'incidence annuelle des morts subites de 0,5 % pour 1999 et 2000.

2.3. DISTRIBUTION MENSUELLE DES TAUX D'INCIDENCE

Alors que pour les animaux sevrés, le taux d'incidence des morts subites est assez peu variable tout au long de l'année pour les deux années étudiées, il évolue différemment pour les animaux non sevrés : un pic d'apparition des morts subites est observé au printemps, et pourrait être relié à une pousse importante de l'herbe et à une consommation d'herbe qui devient élevée pour les veaux à cette période.

CONCLUSION

Les morts subites représentent des pertes zootechniques et économiques non négligeables pour les éleveurs bourguignons. Ceux-ci ont en effet évalué la perte nette de ces animaux à 4900 FF par animal, soit 8300 FF par élevage atteint et par an (hors coût d'entretien et de vaccination).

Les résultats de cette étude descriptive justifient l'intérêt d'une étude ultérieure, visant à déterminer l'importance des différents facteurs de risque, et notamment l'alimentation, dans l'étiologie des entérotoxémies.

Glock R. D. et De Groot B. D., 1998. Sudden death of feedlot cattle. *J. Anim. Sci.*, 76, 315 - 319.

Bailleul M. N., 1982. Etude diagnostique et pathogénique des entérotoxémies chez les bovins. Thèse vétérinaire. Faculté de Médecine de Créteil, 105 p.